

formé une maîtrise d'enfants destinés au sacerdoce, auxquels il faisait faire leurs études. Chaque jour ces enfants chantaient à l'église, au ravisement et à la grande édification des fidèles, la prière du matin, la messe, prime, vêpres, complies et la prière du soir. Il avait comme d'instinct retrouvé le chant traditionnel de l'église; c'est en chant grégorien que psalmodiaient et chantaient les enfants de sa maîtrise.

L'œuvre du jeune prêtre de Baudin attira bientôt l'attention et elle devint célèbre dans le diocèse. Elle contrastait si fort avec ce qui se faisait ailleurs et était si conforme à ce qui se pratiquait autrefois dans l'Eglise qu'elle ne manqua pas d'être appréciée en sens divers. Tandis que les uns l'admiraient, d'autres la critiquaient. Selon un mot célèbre de saint François de Sales, sainte Jeanne de Chantal était entrée dans sa mission de fondatrice par la porte de *Saint-Claude*. C'était aussi par la porte de *Saint-Claude* que l'aumônier, devenu le curé de Baudin, devait entrer dans sa carrière de fondateur.

Les difficultés que l'abbé Gréa éprouva à recruter des enfants en nombre suffisant pour opérer le bien qu'il avait en vue lui firent considérer le projet d'entrer chez les Chartreux. Les évêques de Saint-Claude avaient encouragé l'œuvre qui semblait commencer sous leurs yeux. En quelques années Mgr Mabile avait été transféré à Versailles et Mgr Fillion au Mans. Mgr Nogret, leur successeur, avait, au commencement de son épiscopat, visité Baudin avec une extrême bienveillance. Le curé se rendit auprès de lui à Saint-Claude pour lui en témoigner sa reconnaissance et celle des habitants. Au cours de l'entretien qu'il eut avec le vénérable prélat, celui-ci lui déclara qu'il avait l'intention de lui conférer le titre de vicaire général. Puis, ajouta-t-il avec autorité: *C'est ici que vous exécuterez votre dessein et établirez l'œuvre à laquelle vous vous destinez*. C'était au mois de novembre 1862. Au mois de mai 1863 l'évêque mit sa résolution à exécution. Le 21 novembre 1865 le vicaire général donna naissance à l'œuvre de restauration de la vie canonique et, avec deux compagnons, commença à en pratiquer la règle et les saintes observances: l'office des matines célébré à minuit, les abstinences et les jeûnes traditionnels.

Le 20 juillet 1870 Pie IX, dans un rescrit de sa propre main, appela les bénédictions de Dieu sur les personnes des nouveaux chanoines, ses lumières sur leur saint projet et ses directions sur l'œuvre commencée. *Benedicat vos Deus, illuminet et dirigat!* Le 8 septembre 1871 les cinq premiers Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception firent leur profession perpétuelle entre les mains de l'évêque de Saint-Claude, qui, ce jour-là même, donna par ordonnance son approbation aux règles du nouvel Institut.